



“ Je revois Pierre Péricard, maire de Civaux, à la table familiale expliquant à mes parents ce qu’est une centrale nucléaire à l’aide de tasses, verres et couverts en guise de maquette pédagogique. ”

Bruno COURAULT

Exploitant agricole et producteur de quinoa

Voilà un moment que Bruno Courault n’oubliera pas ! " A la table familiale, Pierre Péricard, maire de Civaux, et mes parents s’apprêtent à déguster un dessert quand le téléphone sonne. L’interlocuteur

est à la recherche du maire et ce n’est autre que René Monory ! Le site de Civaux venait d’être retenu pour accueillir la prochaine centrale nucléaire. C’était en février 1980 et j’avais 17 ans". Après un BEP agricole et son service militaire, Bruno Courault revient à la ferme et monte un GAEC avec son père autour des activités d’élevage ovins et de production de céréales sur les terres avoisinant ce qui deviendra le CNPE.

Comme beaucoup de fermes à l’époque, les Courault hébergent en caravanning des ouvriers du chantier. "Notamment le chauffeur de la première pelleuse arrivée sur le site en 1985. Jean Michel Dirribéry, un bordelais qui nous a initiés aux vins de sa région, d’ailleurs ! Il est resté sept ans chez nous et c’est avec lui que nous avons vécu les repas, les barbecues... la vie de chantier en version festive. Plus tard, ce sont les

gens qui ont construit les réfrigérants que nous logions. Avec eux, nous avons pu y monter... 180 m de haut via l’ascenseur avec mon épouse, alors enceinte... Toute cette période de l’Aménagement était riche en rencontres et en opportunités. Le territoire en a pleinement profité. Aujourd’hui encore, puisque beaucoup de personnes liées à EDF sont restées et vivent désormais ici".

Depuis 1994, Bruno Courault exploite seul les terres familiales, dont certaines appartiennent d’ailleurs à EDF. "Par convention et moyennant leur entretien, je cultive sur quelques résidus de parcelles qui n’ont pas été utilisées à l’époque. J’ai recentré mes activités sur les cultures céréalières traditionnelles, à l’exception du quinoa. Produire cette pseudo céréale originaire des hauts plateaux d’Amérique latine en Sud-Vienne est une sacrée entreprise que je mène en collaboration avec Pierrick Girault, agriculteur à Lhonnaizé". Né d’un pari autour d’un repas, l’idée de produire et commercialiser du quinoa en circuit court a germé pendant quatre ans ; le temps d’acheter des graines et de sélectionner une variété adéquate. Après mars 2016 et les premiers semis en plein champs dans une logique d’agriculture raisonnée, la première récolte estampillée 2017 tient ses promesses et rencontre son public. En restauration collective, dans les magasins de producteurs et nouvellement disponible à la conciergerie du CNPE de Civaux.